

L'entrée en guerre des Etats-Unis

6 avril 1917

En 1915, avec le naufrage du Lusitania¹, l'opinion américaine commence à s'intéresser à la guerre. Un puissant mouvement de « préparation » voit le jour, demandant la construction de forces de défense ; parmi ses membres on trouve le général Leonard Wood², l'ancien président Theodore Roosevelt³, d'anciens secrétaires à la guerre mais aussi des banquiers (J. P. Morgan⁴), des industriels, des avocats, des politiciens du nord-est... Les Démocrates voient dans ce mouvement une menace pour les futures élections. Woodrow Wilson⁵ et les Démocrates du Congrès contraignent alors les responsables militaires à venir témoigner de la capacité d'actions des armées de terre et de mer. Cependant, ni l'une ni l'autre ne sont prêtes : le moral des marins est bas, les forces aériennes réduites et aucune étude sur les nouveaux systèmes d'armes utilisés durant le conflit n'est menée (tranchées, gaz, chars...). Dans le même temps, les Démocrates du Congrès tentent de réduire les budgets de l'armée. Si Wilson, après le torpillage du Lusitania, adopte un programme de constructions à long terme, visant à rendre la flotte américaine égale à la britannique dans les années 1920, les effets de la guerre sous-marine et les possibilités de guerre imminente avec l'Allemagne sont ignorés. Le réalisme de Wilson l'amène cependant à adopter pour l'armée de terre bon nombre de propositions des chefs du mouvement de « préparation », en particulier la création d'une grande réserve et l'abandon de la Garde nationale, provoquant une intense indignation dans le pays.

En mai 1916, un compromis est trouvé : l'armée se doit de doubler de taille et la Garde nationale devra, en cinq ans, voir ses effectifs atteindre 440 000 hommes. Les partisans de la « préparation » sont démoralisés, les pacifistes jubilent : l'Amérique est trop faible pour entrer en guerre. Le colonel Robert L. Bullard⁶ dit, lors d'une discussion privée : « Les deux parties [la Grande-Bretagne et l'Allemagne] nous traitent avec dédain et mépris, notre folle et béate vanité de supériorité nous a explosé au visage et à juste titre ». La Chambre des représentants va jusqu'à rejeter le plan de « grande marine ». Cependant, la bataille du Jutland⁷ (31 mai – 1^{er} juin 1916) permet aux partisans de la marine de prendre le contrôle du Sénat et de briser la coalition de la Chambre des représentants ; ils autorisent un plan de

construction rapide sur trois ans de toutes les classes de navires de guerre. Pendant ce temps, l'Allemagne qui s'interroge sur la faiblesse militaire des Etats-Unis se lance, en 1917, dans une guerre sous-marine à outrances sans restriction en 1917 : elle a conscience que cela signifie la guerre avec l'Amérique mais juge cette armée comme quantité négligeable et sait que les nouveaux navires de guerre ne seront pas mis à flot avant 1919.

En 1916, un nouveau facteur entre en jeu : le sens de l'intérêt national et le nationalisme américain. Le nombre incroyable de victimes en Europe émeut d'autant que tous les efforts américains pour trouver une solution pacifique sont repoussés.

Le 24 février 1917, le président des Etats-Unis Woodrow Wilson prend connaissance du contenu du télégramme Zimmermann⁸ et décide d'en informer le peuple par voie de presse.

Le 1^{er} mars, le télégramme fait la une des quotidiens américains : l'émotion populaire est d'autant plus grande que la « guerre sous-marine à outrance » dure déjà depuis près d'un mois. L'Amérique décide alors de défendre ses principes, jugeant l'entrée en guerre nécessaire et sage. Les chefs et les considérations militaires sont laissés de côté, les questions décisives ont trait à la morale et à la vision de l'avenir.

Le 2 avril 1917, le président Wilson demande au Congrès de déclarer officiellement la guerre à l'Empire allemand, proclamant que les Etats-Unis ont une responsabilité morale dans cet acte et qu'il faut « une guerre pour rendre le monde sûr pour la démocratie ». Le président croit que si les puissances centrales gagnent, les conséquences seront mauvaises pour les Etats-Unis : l'Allemagne dominera l'Europe et sera susceptible de contrôler les mers tandis que l'Amérique latine pourrait tomber sous le contrôle de Berlin. De plus, si les Alliés gagnent sans leur aide, le danger d'un dépeçage du monde sans tenir compte des intérêts commerciaux américains est grand. La solution est, pour lui, « une paix sans victoire ».

Le 6 avril 1917, le Congrès américain vote « la reconnaissance de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne » ; la résolution est adoptée au Sénat par 82 voix contre 6 tandis qu'à la Chambre des représentants, elle est adoptée par 373 voix contre 50, la quasi-totalité de l'opposition venant de l'Ouest et du Midwest.

Le Congrès déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie *le 7 décembre 1917* (à l'unanimité au Sénat, par 365 pour et une contre à la Chambre des représentants)

Dès août 1914, des citoyens américains désirent manifester leur sympathie pour la France et ses alliés, ceux-ci représentant la liberté luttant contre les monarchies autoritaires des Empires

centraux. De jeunes Américains, épris de liberté et aventuriers, sont prêts à s'engager aux côtés de la France. Cependant, les Etats-Unis n'étant pas en guerre contre l'Empire allemand, tout citoyen américain se mettant au service d'une puissance étrangère perd ses droits et sa nationalité. L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris (William Graves Sharp⁹) leur conseille de s'engager dans la Légion étrangère ou, comme non-combattants dans les services ambulanciers volontaires. Une cinquantaine de volontaires dont Alan Seeger¹⁰ s'engagent dans le régiment de marche du 2^{ème} régiment étranger qui est regroupé le 11 novembre 1915 avec le régiment de marche du 1^{er} régiment étranger pour former le régiment de marche de la Légion étrangère, l'un des deux régiments les plus décorés de France. Parmi ces volontaires beaucoup sont issus des classes aisées, ont l'habitude de venir en vacances en France et possèdent leurs propres avions. En avril 1916, avec l'aide d'officiers français, l'escadrille 124 ou « escadrille américaine » est formée. Le 6 décembre 1916, l'escadrille prend officiellement le nom d'escadrille Lafayette¹¹. Composée de 42 aviateurs dont 4 Français (The Valiant 38), elle est financée par des Américains francophiles engagés aux côtés de la France tels que Norman Price.

Le 13 juin 1917, 177 Américains dont le général John Pershing¹², commandant en chef du corps expéditionnaire et le capitaine George Patton¹³ débarquent à Boulogne-sur-Mer dans la liesse populaire. Les Français et les Britanniques souhaitent intégrer les soldats américains dans leurs unités et sous leur commandement mais la mission confiée à Pershing par Wilson est de mettre sur pied une armée américaine indépendante.

Le 28 juin 1917, la 1^{ère} division d'infanterie américaine¹⁴ (« The Big Red One ») débarque à Saint-Nazaire : c'est la seule unité d'active immédiatement mobilisable car à cette époque, il n'y a pas de service militaire aux Etats-Unis et l'armée active ne compte que 200.000 hommes.

Le 4 juillet 1917, une cérémonie est organisée pour les premiers soldats de l'American Expeditionary Force (AEF, 1917-1919) au cimetière de Picpus sur la tombe de La Fayette. Le capitaine Stanton¹⁵, membre de l'état-major du général Pershing prononce alors un discours resté célèbre :

« Je regrette de ne pas pouvoir m'adresser à la gentille population française dans la belle langue de son loyal pays.

Le fait ne peut pas être oublié que votre nation était notre amie quand l'Amérique s'est battue pour son existence, quand une poignée d'hommes courageux et patriotes ont été déterminés à

défendre les droits de leur Créateur leur avait donné -- que la France en la personne de La Fayette est venue à notre aide en paroles et en actes. Ce serait de l'ingratitude de ne pas se souvenir de cela et l'Amérique ne fera pas défaut à ses obligations...Par conséquent, c'est avec une grande fierté que nous embrassons les couleurs en hommage de respect envers ce citoyen de votre grande République, et ici et maintenant dans l'ombre de l'illustre mort nous l'assurons de notre cœur et notre honneur pour donner à cette guerre une issue favorable.

Lafayette nous sommes là ! »

Le premier engagement de troupes américaines a lieu *du 2 au 3 novembre 1917* à Bathelémont-lès-Bauzemont (54) où l'AEF compte ses 3 premiers soldats tués.

¹ Voir « Torpillage du paquebot britannique Lusitania » 7/05/1915.

² **Leonard Wood** (1860-1927) : médecin et militaire américain, gouverneur militaire de Cuba (1899-1902), chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis (1910-1914), gouverneur général des Philippines (1912-1927) ; il est décoré de la plus haute distinction militaire des Etats-Unis, la Medal of honor.

³ **Theodore Roosevelt Jr** (1858-1919) : 26^{ème} président des Etats-Unis (1901-1909), historien, naturaliste, explorateur, écrivain et soldat. Considéré par les Américains comme l'un de leurs plus grands présidents, son effigie a été reproduite sur le mont Rushmore. Prix Nobel de la paix en 1906 suite à son arbitrage du conflit entre la Russie et le Japon.

⁴ **Jack Pierpont Morgan Jr, dit J.P. Morgan Jr** (18967-1943) : financier américain, qui prend une part importante dans le financement de la Première Guerre mondiale : prêt à la Russie de 12 millions de dollars, en 1915 prêt de 50 millions de dollars à la France. Toutes les munitions achetées par la Grande-Bretagne aux Etats-Unis l'ont été via l'une de ses sociétés.

⁵ **Thomas Woodrow Wilson** (1856-1924) : 28^{ème} président des Etats-Unis (deux mandats consécutifs, 1913-1921), sa présidence marque la fin de l'isolationnisme américain. Il lance l'idée d'une instance de coopération internationale, la Société des nations, que les Etats-Unis n'intégreront pas. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1919.

⁶ **Robert Lee Bullard** (1861-1947) : colonel en 1911, il est général en 1917, commandant la première division d'infanterie de décembre 1917 à juillet 1918. Son aisance en français est un élément important dans les relations entre les deux armées. Conscient de l'effondrement allemand, il engage ses soldats avec précaution ce qui lui sera reproché par la suite. Il se retire du service actif en 1925 pour se consacrer à l'écriture.

⁷ Voir « Premiers jours de bataille indécise de **Jutland** » 31/05/1916

⁸ Voir « Le ministre des affaires étrangères allemande, Arthur Zimmerman envoie un télégramme » 16/01/1917

⁹ **William Grave Sharp** (1859-1922) : Avocat, membre du Congrès qui en démissionne en 1914 pour devenir ambassadeur en France (1914-1919)

¹⁰ **Alan Seeger** (1888-1916) : poète américain installé à Paris en 1912. Au début de la Première Guerre mondiale, en 1914, il défille à la tête des Américains de Paris, en brandissant la bannière étoilée. Il s'engage par amour de la France le 24 août 1914 dans la Légion étrangère. Il est porté disparu le 4 juillet 1916 devant Belloy-en-Santerre (80). Il est décoré à titre posthume de la médaille militaire ainsi que de la Croix de guerre 1914-1918 avec palme.

- ¹¹ **Escadrille La Fayette** : unité de volontaires américains constituée en 1916 sous commandement français et nommée ainsi en mémoire du marquis de La Fayette. A l'entrée en guerre des États-Unis, de nombreux pilotes rejoignent l'armée de l'air américaine. L'escadrille cesse d'exister le 18 février 1918, comptant 199 victoires officiellement reconnues.
- ¹² **John Joseph Pershing** (1860-1948) : issu d'une famille originaire d'Alsace, il est le seul, avec George Washington (à titre posthume en 1976) à avoir obtenu le grade de General of the Armies (1919).
- ¹³ **George Smith Patton Jr** (1885-1945) : Membre de l'expédition punitive contre Pancho Villa au Mexique en 1916, il rejoint ensuite le corps blindé de l'AEF qu'il entreprend de former et de promouvoir. Entre les deux guerres c'est l'un des principaux partisans de l'introduction des techniques de la guerre mécanisée dans l'armée américaine.
- ¹⁴ **1^{ère} division d'infanterie (Etats-Unis)** : surnommée The Big Red One en raison de son insigne (un imposant « 1 » rouge sur fond or) elle est la plus ancienne division américaine à avoir servi continuellement. Le 21 octobre 1917, ses 14 500 hommes sont affectés près de Toul et participent à la bataille de Cantigny (28-31 mai 1918).
- ¹⁵ **Charles Egbert Stanton** (1858-1933) : colonel, vétéran de la guerre hispano-américaine, il sert comme officier de paye et aide de camp du général Pershing. Neveu du secrétaire de la Guerre d'Abraham Lincoln, il est célèbre pour son « La Fayette, nous voilà ».